

# Lettre à un indépendantiste breton qui ressasse de vieilles lunes, par Philippe Bescond-Garrec

écrit par Philippe Bescond-Garrec | 8 mai 2014



✘ @ Pierre, qui avez commenté sur le site de Résistance républicaine [l'article](#) sur l'hymne breton chanté au Stade de France.

Vous n'en avez pas marre de ressasser vos vieilles lunes ! L'heure est grave, NOUS sommes menacés de toute part, et la Bretagne ne fait pas exception à la règle, elle est tout autant envahie que le reste du pays ou est en voie de l'être.

Et pendant ce temps vous continuez à vouloir vous la jouer perso en pensant que la « nation » bretonne, grandement idéalisée, va se sortir toute seule de ce merdier, avec ses bonnets rouges, son hymne, son drapeau, sa langue et ses nationalistes qui, pour certains, ont une fâcheuse tendance à célébrer des gloires collaborationnistes qui ont pactisé avec les Allemands durant la seconde guerre mondiale en rêvant d'autonomie sous la férule nazie. Très peu pour moi, et je ne remercie jamais assez mon père, Breton et Français, comme vous et moi, ancien Résistant ayant participé à la libération de Lorient, de m'avoir mis en garde, les ayant vus à l'œuvre, envers certains

idéologues d'une Bretagne « éternelle et pure » qui puaiement la peste brune.

Contrairement à vous, je ne fais pas de généralités, je ne me permets pas de parler des Bretons comme d'un « tout » homogène. Mon militantisme républicain me fait côtoyer des Bretons de toutes opinions, que j'essaie d'éveiller au danger présent, car je pense que l'union fait la force, que nous avons besoin de toutes les bonnes volontés et que certaines haines tenaces et recuites au sujet d'humiliations avérées mais passées sont un poison mortel pour NOUS TOUS !

Certains ravagés de la « cause indépendantiste » me refusent jusqu'au droit même de me déclarer et Breton et Français, qui plus est Patriote et Républicain, me sommant de faire un choix !

Dans les limites qui sont les miennes, je pense faire plus pour ma « petite » patrie qu'est la Bretagne, en mettant mes pas dans ceux de mes ancêtres qui ont lutté pour la Patrie, que ces irréductibles contempteurs d'une France qu'ils haïssent.

À un moment donné, qui de jour en jour se fait proche, il vous faudra faire le bon choix et choisir votre camp, car nous ne vous pardonnerons pas d'avoir failli à lutter à nos côtés.

Sans rancune et Kenavo.

**Philippe Bescond-Garrec**, responsable *Résistance républicaine* Pays de Loire